

## Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1936-09-02

**Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1936-09-02, 1936-09-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 01/07/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15794>

### Information sur la lettre

Date 1936-09-02

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 02/05/2022 Dernière modification le 31/01/2025



2<sup>me</sup>  
[1936 ?]

nrf

vendredi 2 Sept.  
Port-Cros (Var).

69

Mon cher ami,

je reçois votre lettre du 31 Août. Je suis  
ennuyé que vous ayez eu une telle décap-  
tion. Qu'elle serve du moins à préciser  
entre nous deux ou trois points.

Il est exact que j'ai mis environ un  
mois à répondre à votre carte d'Anzay.  
Est-ce là une négligence tellement grave?  
Je la regrette - mais vous avez dû rece-  
voir, il y a quelques jours déjà, ma ré-  
ponse. Quant aux erreurs, je vous ai  
demandé plus d'une fois de me les  
renvoyer corrigées le plus vite possible.

J'en viens aux "multiples et ridi-  
cules fautes d'impression" qui vous  
ont désole. Vous m'en citez quatre.

La première n'est pas une faute d'im-  
pression. Il est parfaitement correct  
d'écrire : "De grands récits... des histoires  
d'amour qui furent confiés".

La quatrième n'est pas non plus une  
faute d'impression. C'est moi, enou-

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII)

*nrf* vante par : "je me suis pris à  
mediter que le vrai poète ... " qui  
ai ajouté un "songeant" (qui est neut. & tra  
un peu plat mais qui du moins est  
correct et clair) C)

Il me semble donc inutile de faire  
un erratum pour substituer à une  
expression correcte et claire une autre  
expression incorrecte (ou simplement  
tolérée).

Il est exact que j'aurais dû vous faire  
part de mes corrections. Votre éloigne-  
ment m'empêchait, et je n'ai dû revoir  
votre note qu'au moment de donner  
le bon à tirer du numéro. J'ajoute que  
j'aurais de toute manière exigé de  
vous la correction. Il ne m'est encore ja-  
mais arrivé de modifier quoi que ce  
soit qui touchât au sens d'un article.  
Si insignifiante que soit une faute  
de français (et justement parce qu'elle  
est chose insignifiante) je désire qu'il  
n'y en ait pas dans la nrf. Quand  
vous écrivez, par exemple, "...elle n'est  
permise de faire..." je me tiens pour  
autorisé à changer permise en per-  
mis. Il me déplairait fort que nous  
ussions une discussion là-dessus: ce  
serait donner à la chose une impor-  
tance qu'elle ne mérite pas. Si d'ail-  
leurs cette suppression d'un e vous  
paraîtrait une atteinte intolérable  
à votre liberté, je m'assure que votre

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII)

3.  
*nrf* rupture avec la nrf ne changerait rien à notre amitié — qui a, en moi du moins, des bases plus profondes.

(69)

La seconde correction de l'erratum est tout à fait juste : instructif au lieu de instinctif et en effet détestable. La phrase d'autre part, offrait un sens suffisamment clair, et acceptable, pour que la faute n'ût m'échapper. Je ne vous demanderai jamais avec assez d'énergie de me renvoyer vos épreuves si tôt corrigées.

La troisième correction, tout à fait juste aussi. Je ne comprends pas ce qui a pu se passer. Avez-vous encore en main les épreuves, et quel en était le premier texte ? La faute y était-elle déjà ?

De toute manière les « multiples et ridicules fautes d'impression » me semblent à réduire à une. Les « mots surajoutés d'une façon inopportune », à un également. Je vous accorde que c'est trop et qu'un erratum est ~~nécessaire~~, sur ces deux points, tout indiqué. Accordez-moi de votre côté, que votre désespoir est neut. Être un peu exagéré.

Je vous serre amicalement les mains  
Leau Paulhan.

Voulez-vous accorder d'écrire une note sur les derniers livres de Michaux (dont la nrf n'a pas Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII<sup>e</sup>) encore parlé) ?